

\* \* \*

**Le Cardinal Wiseman, sa vie et son temps** (1802-1865), par M. Wilfrid Ward. Traduit de l'anglais par l'abbé Joseph Cardon, du diocèse d'Autun. 2 forts vol. in-12. Librairie Victor Lecoffre, rue Bonaparte, 90, à Paris. Prix : \$2.00.

Le cardinal Wiseman est certainement un des hommes qui ont exercé le plus d'influence sur les idées de leur temps ; durant le cours de sa carrière épiscopale, il a sans cesse été mêlé à la vie intime de la nation anglaise, et il est arrivé à faire renaître les sentiments catholiques dans ce pays, privé depuis trois siècles des lumières de la foi. "A côté de Newman, a dit le Père Brémond, à côté de Manning, plus haut peut-être que lui, le premier cardinal de Westminster est, en ce siècle, une des plus chères gloires de l'Église. C'est une belle figure, très romaine et très anglaise à la fois, loyale et noble, simple sous des dehors un peu solennels, prompte aux hautes espérances, entreprenante par instinct et persévérante par vertu."

\* \* \*

**Les Sources de la Régénération sociale**, réimpression de l'écrit publié sur ce sujet, en 1848, par le R. P. Gratry. 3<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-12. Librairie Douniol, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon, à Paris.

Le siècle s'est achevé bien mauvais, pour la France en particulier.

Dans l'ordre religieux et politique : "Ni Dieu, ni Maître !" a-t-il crié partout. Et la croix, même à l'entrée de nos cimetières, a été abattue, enlevée ! Dans les journaux, dans la rue, dans les réunions, on a vociféré et l'on vocifère : "A bas ceci ! A bas cela !" Hommes et choses, tout y passe. "Chambardement" général, suivant le mot du jour, et à l'ordre du jour.

Dans l'ordre économique, industriel, commercial : "Les affaires, c'est l'argent des autres !" dit-on. Et dupeurs, dupés, exploités, voilà les Français que nous sommes devenus.

Il y a plus : la France se meurt, et va disparaître..., faute de Français. Le mal a porté ses ravages jus qu'au dépeuplement des berceaux !

D'où surgira le salut pour le siècle qui vient ? De la prompte répudiation de ce triste héritage de son devancier ; de la destruction radicale de ce que l'auteur des *Sources de la Régénération sociale* appelle les "Crimes sociaux."

\* \* \*

**Méditations sur les Saints Ordres**, par l'abbé Henri Perreyve. Œuvres posthumes. Nouvelle édition. Un volume in-18 de 194 pages. Ancienne maison Ch. Douniol, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon, à Paris. Prix : 38 cts.

Où le jeune lévite, qui va se donner à Dieu dans la réception des Saints Ordres, puiserait-il de plus suaves et de plus forts enseignements que sous la plume de l'abbé Henri Perreyve ? Cette âme sacerdotale, l'une des plus exquisées de notre siècle, introduite au service des autels par le P. Pététot, ancien curé de Saint-Roch, supérieur de l'Oratoire restauré par lui, encouragée et fortifiée dans ses retraites par le P. Gratry, de scientifique mémoire, honorée de l'amitié des deux frères Charles et Adolphe Perraud, du P. Chocarne, etc., se révèle à nous tout entière, à cette heure si décisive où elle quitte le monde, dans toute la fraîcheur de la jeunesse et les élans d'une piété si ravissante et si communicative. Il n'est pas jusqu'à la souffrance qui nimbe cette physiologie idéalement transfigurée par la grâce d'une auréole incomparable. La mélancolie, comme la nostalgie de l'invisible, ajoute encore à sa beauté.

Le charme et l'intérêt de ces *Méditations*, c'est de la faire revivre. Elles seront toujours le livre aimé des jeunes gens à qui Dieu daigne révéler le prix des âmes et la sublimité du sacerdoce.